

Pôle Art Roman

Réunion du 15 février 2018

Nombreuse assistance. B.Aiguier excusé.

Oui, assistance nombreuse et intéressée pour écouter la troisième conférence de Marie-Claire Rigaux sur l'art roman en Corse.

Conférence entièrement consacrée à l'église de **San Michele de Murato**.

Nord-Nord- Est de la Corse, sur un plateau à 475 m d'altitude. Vue imprenable comme dirait un certain guide ! L'église est isolée et l'œil est de suite attiré par l'appareil utilisé : serpentine vert sombre et calcaire assez blanc. Les pierres sont disposées en bandes longitudinales en haut et en damier au bas de l'édifice. La toiture est en lauzes de schiste gris/ bleu et gris/ vert.

Cette juxtaposition du vert et du blanc...dans le décor verdoyant du paysage montagnard séduit au point que l'on ne remarque pas de suite la hauteur exagérée du clocher porche, rehaussé au 19^e siècle (1845. Pierres de réemploi prises sur un édifice antérieur).

Elevée vers 1280 (1140 : début de la construction ; 1283 : église consacrée), cette église appartient à la fin de la période du roman pisan en Corse. Mérimée en 1839 dira qu'elle est « la plus élégante et la plus jolie » des églises de Corse. Elle sera classée M.H. en 1875.

Les photos de Marie-Claire Rigaux, prises (pour une fois !) par temps très gris nous ont permis de bien mesurer l'originalité de ce petit bâtiment.

Rappel : la saint Michel est fêtée, en Corse, le 8 mai et non le 29 septembre. Tout cela parce qu'un certain 8 mai, dans les Pouilles, des paysans étaient à la recherche d'un taureau furieux qui se cachait dans une grotte...et qu'à ce moment, Saint Michel leur serait apparu !

Marie-Claire nous précise que San Michele était une église « **piévale** ». Le mot piève et l'adjectif piéval(e) ne figurent pas aux dictionnaires usuels.

Sous la domination génoise, la Corse est divisée en 10 provinces et compte 66 pièves. Chaque piève comprend 1 à 50 communes. Le podestat administre la piève avec un juge de paix et deux citoyens pères. Les consultes sont des assemblées de représentants des pièves.

Donc, San Michele était piévale et on y pratiquait du commerce et, surtout, on y promulguait les lois...en plus de la prière.

L : 14m35

L : 5m55

h : 7m70

Hauteur du clocher : 11m.

Des photos permirent de s'attarder sur les sculptures souvent naïves qui comptent parmi les plus belles des églises de l'île.

Bélier, loup, lion et des personnages sur lesquels la robe symboliserait le pouvoir judiciaire et le bâton, le pouvoir civil.

Les clichés permirent d'admirer l'élégance de la corniche avec frise, cordelière et modillons.

Si ces quelques lignes comportent des erreurs, Marie-Claire nous les signalera lors de la prochaine réunion. Merci.

La réunion s'est poursuivie pour donner suite au concours de photos lancé, l'été dernier, sur le thème des scènes profanes dans les édifices romans.

De « concours » nous sommes passés à l'idée d'une exposition itinérante qui montrerait aux touristes de passage, la richesse et la variété de la sculpture romane.

Dans un premier temps, la démarche adoptée, consiste à tenter de définir la manière dont les clichés retenus pourraient être regroupés. Jean et Colette Tonneau ont bien voulu proposer un canevas, une ossature qui donnerait un sens à cette présentation.

C'est ce canevas qui a été présenté et commenté le 15 février dernier.

Il s'articulerait (conditionnel car tout peut être remis en question en fonction des clichés dont nous disposerons) selon le plan suivant :

Panneau introductif : thème de l'expo. Doit être attractif pour accrocher les visiteurs.

L'homme et son milieu : nous devons plonger le visiteur (cueilli à froid) dans le monde roman. Ainsi le milieu naturel comme le fabuleux qui tient une si grande place à cette période, seront évoqués.

Structures mentale et vie sociale de l'époque (signes et symboles ; la famille ; la musique ; la vie de l'homme avec ses qualités et ses vices).

Ceux qui travaillent : les paysans mais aussi tous les autres comme bateliers...ou citadins. Attention, pour cette expo nous n'avons pas pour objectif d'être exhaustifs. Nous constituerons nos panneaux en fonction des clichés en notre possession.

Ceux qui combattent : les chevaliers.

Pour rester dans le thème, d'un commun accord nous éliminons le panneau qui présenterait Ceux qui prient.

Conclusion : Chapiteau d'Aniane illustrant les angoisses de la conscience du péché.

Un grand merci à Jean et Colette pour leur contribution.

Au final nous aurons atteint notre objectif si le visiteur lambda peut se dire en quittant notre modeste expo : « *Finally, il n'y a pas que des messages religieux dans une église romane. Les hommes qui sculptaient y plaçaient, aussi, leur « touche » personnelle* ».

Le **mercredi 28 février à 9h30** vous êtes invités à la première séance de travail durant laquelle nous examinerons les clichés en notre possession. Nous verrons, alors, comment ils s'insèrent dans ce canevas. Nous adapterons. Nous tenterons de décider si oui ou non nous avons les moyens de bâtir une expo qui devrait faire honneur à l'Académie.

Prochaine réunion habituelle du Pôle Art roman : **vendredi 6 avril à 14h30.**

Marie-Claire Rigaux continuera sa présentation des édifices romans de la Corse et nous ferons le point sur notre expo.

JMD